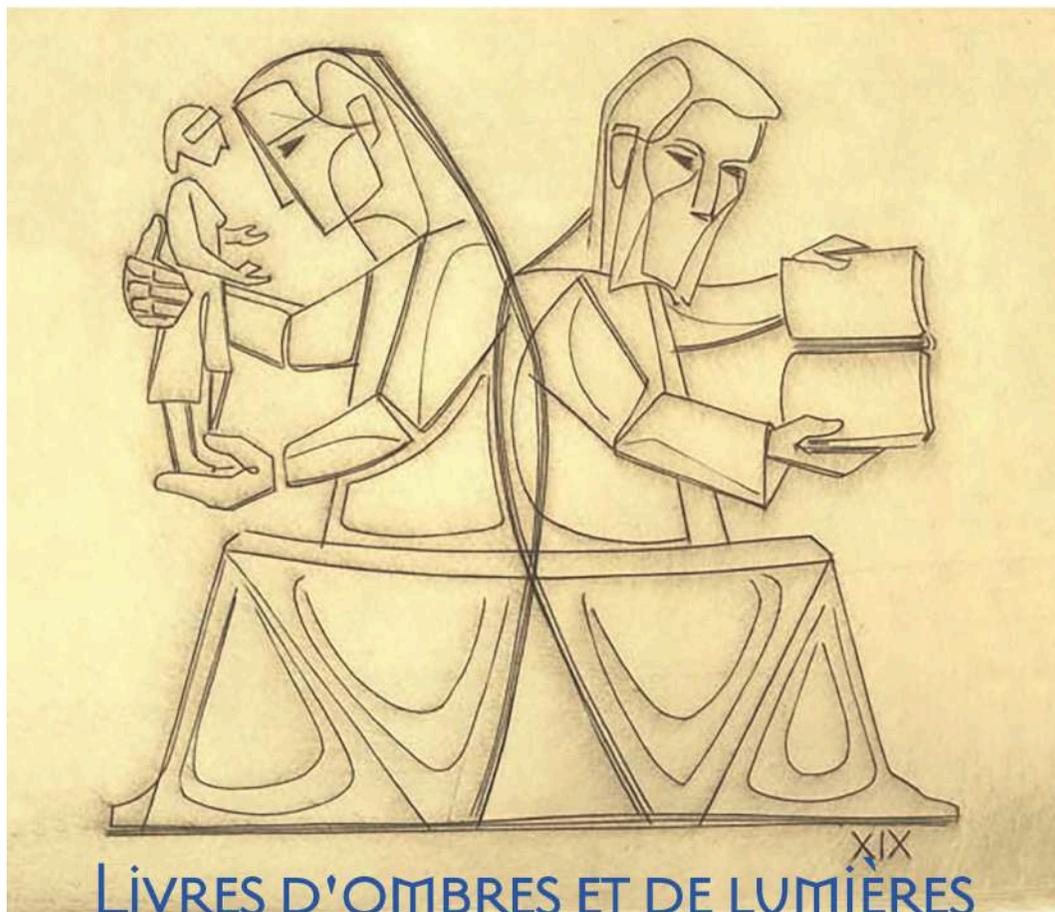


ABRAM KROL

Exposition

Archives Municipales - du 1^{er} septembre au 31 octobre - Cloître des Récollets - Metz
Lundi au vendredi de 13h à 17h - Mercredi de 10h à 17h



LIVRES D'OMBRES ET DE LUMIÈRES

XIX

LIBRES D'OWBBES EL DE LUMIÈRES

Vernissage festif jeudi 4/09 - 17h30

Démonstration de l'art de la gravure par l'artiste Marielle LINARÈS, diplômée de l'École Boule, jeudi 04, samedi 21 et dimanche 22/09, dans le cadre des J.E.P. Animations : voir site jeclorraine.fr

Partenariats : Parcours d'Artistes, Académie nationale de Metz

Soutenu par



Abram Krol

Animations autour de l'exposition

DÉMONSTRATION DE GRAVURE par l'artiste Marielle Linarès lors du vernissage le 4 septembre et par l'artiste Patricia Gérardin, Présidente des « Parcours d'Artistes », lors des Journées européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre.

CONFÉRENCE Abram Krol, laboureur du sens, par André-Pierre Syren, Commissaire de l'exposition, secondé par Désirée Mayer, Présidente JECJ-Lorraine, aux Archives municipales (plus d'informations sur le site de l'association jecjlorraine.fr)

COURS DÉLOCALISÉ, Abram Krol, dans l'histoire de la gravure du 20e siècle, par Catherine Bourdieu, Maîtresse de conférences en histoire de l'art, à l'Université de Lorraine, aux Archives municipales (plus d'informations sur le site de l'association jecjlorraine.fr)

Crédits :

Bibliothèque municipale de Dijon

<https://krol-abram.fr/>

Abram Krol

Le thème de l'édition 2025 des Journées Européennes de la Culture Juive est « **Peuples des livres** ».

Les Archives municipales de Metz conservent **plus de 7 kilomètres linéaires de documents**, mais également des livres. Le service possède **une bibliothèque propre composée de 18 000 ouvrages et de 580 titres de périodiques**. À la fois administrative et patrimoniale, celle-ci permet d'apporter aux lecteurs des compléments dans le cadre de leurs recherches.

Les Archives municipales accueillent **du 1er septembre au 31 octobre « Abram Krol. Livres d'ombres et de lumières »**. Cette exposition propose notamment une sélection de gravures réalisées par Abram Krol (1919-2001). **L'écriture, l'alphabet et les épisodes religieux sont autant de sources d'inspiration qui exploitent la graphie hébraïque**. Les lettres deviennent des motifs esthétiques puissants et déclinables à l'infini par l'impression. L'artiste utilise l'art de la gravure au burin sur cuivre pour réaliser des séries d'œuvres limitées et numérotées. Le dessin est gravé sur une plaque puis encre avant impression sur papier. L'exposition présente également quelques livres illustrés par l'artiste et son matériel.

Le Maire de Metz

Livres d'ombres et de lumières

Abram Krol

Dans un monde de bruit et souvent de discorde, la culture juive rappelle inlassablement la puissance fédératrice de la parole écrite.

Cette année, les "Journées européennes de la culture juive - Lorraine" célèbrent le thème évocateur : "Peuples des Livres". À travers les siècles, le livre a été le vecteur d'une mémoire vivante, un pont entre les générations, un rempart contre l'oubli. **Comme un livre qui s'ouvre**, la riche programmation des JECJ 2025, commence par l'exposition d'un artiste, Abram Krol, dont l'art creuse les œuvres pour les exhausser.

Graveur du silence et poète de la matière, Abram Krol (1919–2001) est une figure singulière de l'art du XXe siècle, dont l'œuvre tisse un dialogue profond entre le verbe et l'image, entre la page et le cuivre, entre les ombres et la lumière des volumes et des traits. Exilé, ingénieur devenu artiste, il grave non seulement des plaques, mais des mondes. Son territoire : celui du livre, non pas simplement comme objet imprimé, mais comme **matière vivante, creusée, incisée, nourrie de songes et d'encre noire**.

"J'ai cherché un alphabet dans les os et les oiseaux / un verbe qui brûle sans voix." A. Krol, Poème manuscrit.

Son art du livre illustré n'est jamais ornemental : il entre en correspondance profonde avec le texte, qu'il s'agisse de textes bibliques, de ses propres poèmes ou de ceux de philosophes et d'écrivains. Il grave ce que d'autres écrivent, mais aussi ce qu'aucun mot ne peut dire, donnant forme à l'indicible.

"La plaque me parle / quand je cesse de vouloir la dominer"-

A. Krol, extrait de carnet

Chez Krol, la gravure est lente, méditative. Chaque ligne porte le poids du silence. Il ne cherche pas à reproduire : **il invente une écriture parallèle, une langue de la lumière et de l'ombre**, où le métal devient page, et la page, monde.

"J'ai laissé des traces / dans les marges du feu / pour ceux qui savent lire avec les doigts." A. Krol

Abram Krol

Dédiée aux « Peuples des livres », l'édition JECJ 2025 n'aurait pu trouver un artiste mieux adapté, plus ajusté ou plus complet, pour exprimer la force, la profondeur, les ombres et les lumières de ce que les livres gravent dans nos cœurs.

Nos remerciements vont à **André-Pierre Syren**, Conservateur général honoraire, commissaire de cette exposition, pour son heureuse initiative, à **Patricia Gérardin**, de « La Bottega », à Metz, présidente de l'association partenaire, « Parcours d'Artistes », à **Catherine Bourdieu**, Maîtresse de conférences en histoire de l'art, à l'Université de Lorraine, à l'Académie nationale de Metz, ainsi qu'à l'artiste **Marielle Linarès**, pour les différentes animations autour de l'exposition. Notre gratitude va à la famille de l'artiste et à la Bibliothèque municipale de Dijon pour le prêt des œuvres. Enfin et surtout, nous devons cette exposition à Thierry Deprez, directeur des Archives municipales, à ses excellents collaborateurs - Sandrine Cocca, Alexandre Brignon et tous les autres hautement compétents, enthousiastes et grandement motivés.

La reconnaissance qu'ils nous inspirent s'étend au premier magistrat, au responsable de la culture, comme à l'ensemble des services de la Ville de Metz, attentifs et efficaces.

Avec l'exposition Abram Krol, l'association JECJ-Lorraine vous invite à entrer dans les livres par les traits rigoureux d'un burin devenu instrument d'élévation, à découvrir un univers de formes mouvantes, dans lequel l'homme est fragile, mais central. Explorons ensemble ces marges incandescentes et, contre le bruit du monde, réapprenons à feuilleter des œuvres qui ne se lisent pas, mais se contemplent, s'écoutent — et peut-être, se rêvent.

Désirée Mayer
Présidente JECJ-Lorraine
Présidente honoraire JECPJ-France
Membre de l'Académie nationale de Metz

Livres d'ombres et de lumières

Abram Krol

Abram Krol est un peintre, poète, graveur et sculpteur d'expression française et hébraïque né à Pabianice (Pologne) le 22 janvier 1919 et mort à Paris le 9 octobre 2001. Élevé dans une famille hassidique, il arrive à Caen en 1939 pour entreprendre des études d'ingénieur. Il s'engage pendant la guerre et, démobilisé, devient mécanicien dans des garages tandis qu'il s'initie à la peinture aux cours du dimanche de l'École des Beaux-arts d'Avignon.

À l'issue du conflit, il s'apparente à la Nouvelle École de Paris et rencontre le galeriste Emmanuel Navon qui le diffuse largement autour de San Francisco. Il devient membre de la Jeune gravure contemporaine (exposé en 1953 à la Galerie des arts de Nancy) ; parallèlement il fréquente les milieux littéraires, pour lesquels il se montre excellent portraitiste, et obtient trois prix de l'Académie française pour ses propres livres poétiques.

La rencontre décisive est celle du graveur Jozef Hecht qui l'initie au burin, outil avec lequel Abram Krol composera l'essentiel de son œuvre gravé. Celui-ci comporte des livres (textes illustrés, 22 titres), des suites d'estampes (recueils de planches légendées mais sans le texte des livres dont ils s'inspirent, 25 titres) dont il est presque toujours lui-même l'éditeur. Au millier de gravures réalisées pour ce corpus, s'ajoutent plusieurs centaines d'estampes, notamment à sujet animalier. Abram Krol a également réalisé de nombreux émaux, des médailles, des mosaïques et des tapisseries.

La culture juive forme la colonne vertébrale de son œuvre, aussi bien par la reprise de textes bibliques, depuis *La Création* en 1950 jusqu'aux *Lamentations* de Jérémie en 2001, en passant par deux versions du *Pentateuque*, que par l'illustration des traditions culturelles (Haggadah de Pessah, Les Fêtes juives). Il est probable que ce retour constant aux racines constitue une forme d'hommage à sa famille exterminée.

Abram Krol

Le burin est un art exigeant qui demande une grande sûreté de main ; les compositions de Krol traduisent une sorte de tissage de plans superposés dans une expression figurative, mais presque abstraite dans le détail. Abram Krol se définissait comme un « laboureur de cuivre », une de ses ultimes gravures illustre « La chenille » d'Apollinaire dont les derniers vers font écho à sa vie : « La chenille en peinant sans cesse / Devient le riche papillon ».

André-Pierre Syren
Commissaire de l'exposition
Conservateur général honoraire



Abram Krol, sa femme Victorine (dite Vito) Séauve et leur fils André.

Un artiste diversifié

Abram Krol a commencé son travail d'artiste par la peinture, en étant proche de la « Nouvelle école de Paris », avant de diversifier son expression vers toutes sortes de supports : principalement gravure, mais aussi médailles, émaux, mosaïque, etc. Il a beaucoup illustré les passages bibliques et réalisé de nombreuses lampes de Hanoucca, mais il est aussi un brillant artiste animalier.



Chèvre

Lampe de Hanoucca





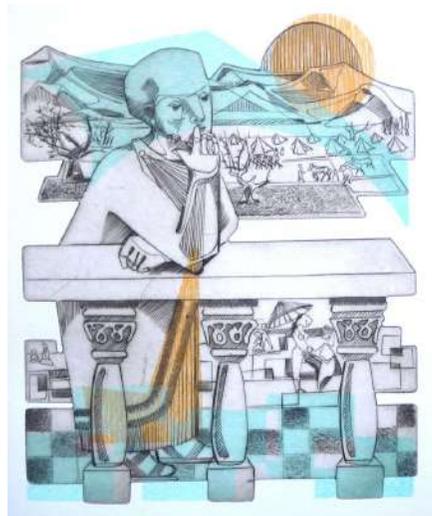
Atelier du peintre

Flaubert, *Hérodiades*

23 burins d'A. Krol, 33x20 cm, Société normande du livre illustré, 1960.

Entre le récit elliptique de la décapitation de Jean-Baptiste (Évangiles) et sa traduction charnelle et moderne dans *Hérodiades* (1877), de Flaubert, Abram Krol choisit de traduire la puissance du tragique par une force et une organisation du trait qui renvoient à une vision responsable de l'Histoire et des tragédies qu'elle engendre.

A ses débuts, Abram Krol a beaucoup fréquenté le milieu littéraire parisien et travaillé sur des poètes contemporains comme sur des classiques de la littérature. Dans cette illustration d'*Hérodiades*, on voit que Krol utilise la technique du cuivre découpé autour des figures, elles sont relevées par des rehauts de couleur gravés sur bois.





Haggadah de Pessah

24 burins d'A. Krol, 20x8 cm, chez le graveur 1966

La Haggadah, littéralement, « le dit » de Pessah, la Pâque juive, ravive tous les ans autour de la table une tradition familiale, très suivie, en vue de la transmission et donc essentiellement conçue à destination des plus jeunes convives. Sa structure d'appel s'articule autour du chiffre quatre, qui fait penser à la quatrième lettre de l'alphabet hébraïque : Daléth, qui signifie « la porte ». Symbole d'accueil, la porte des maisons et de la transmission doit rester ouverte ce soir là...

En même temps qu'il fréquente la modernité parisienne, Krol s'attache à restituer, non la vie des shtetls comme d'autres artistes, mais les traditions religieuses de son pays, puis plus tard la Bible hébraïque elle-même. Dans cette suite de gravures numérotées, la table des matières tient lieu de commentaire.



VI Quatre rabbis / récit de la sortie d'Egypte

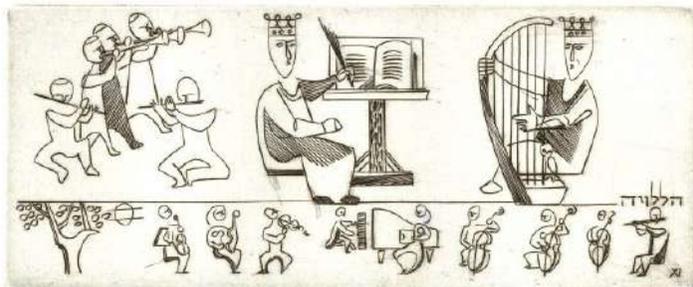


10/99

Wolpe

IX Mon âme est peinée

La gravure évoque la bénédiction d'Isaac. (Le nom d'Isaac est écrit, en bas, à droite).

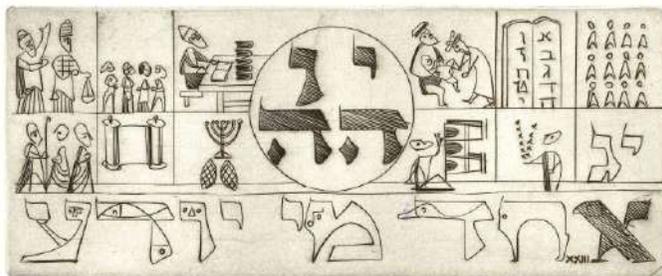


10/99

Wolpe

XI Tes jours sont révolus

La gravure représente le Roi David, musicien et rédacteur présumé du Livre des « Psaumes ».



10/99

Wolpe

XXIII Un esprit m'a effleuré

Cette gravure (qui se rapporte explicitement à Pessah), Ehad, mi yodéa ? (Qui sait ce qu'est l'Un ?) évoque une comptine, chantée à la fin de la cérémonie familiale, qui se sert des chiffres pour graver la tradition dans les mémoires. Le travail de l'artiste apparaît ici comme une mise en abyme : le geste du graveur reproduit l'effet du chant.

Hommage à l'écriture : alphabet hébreu précédé d'un texte du Zohar et suivi de notes du graveur

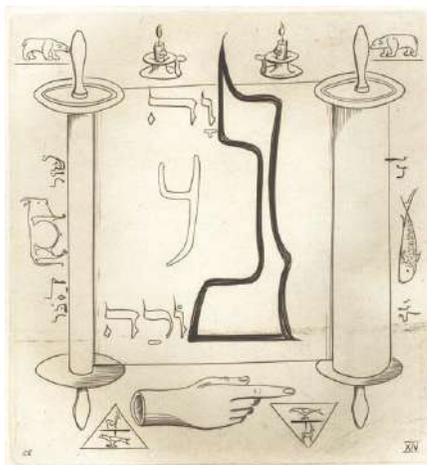
22 bois et burins d'A. Krol, 33x20 cm, chez le graveur,
1954

L'écriture hébraïque engage un véritable dialogue avec son lecteur. Chaque lettre parle, chaque mot est une proposition polysémique qui invite au dialogue, à la réflexion et au questionnement. Cet aspect a d'évidence fécondé les créations d'Abram Krol. Ici, les lettres « *Ayin* », « *Nun* », « *Guïmel* » et « *Qof* » jouent de cette polysémie et font référence à la Kabale, cette mystique juive qui explore le sens à l'infini.

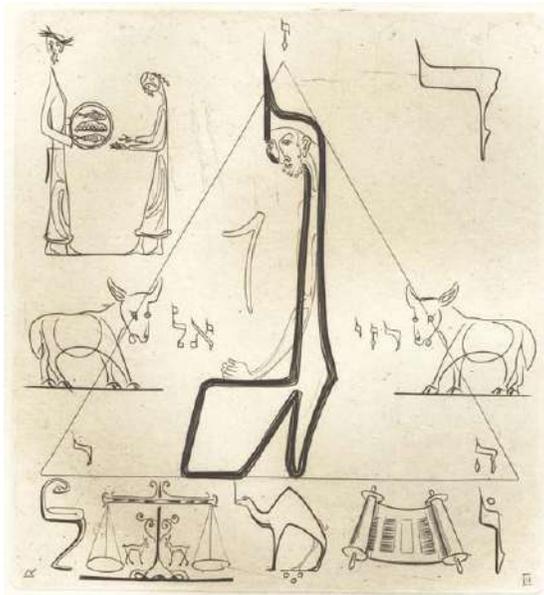
L'intérêt que porte Abram Krol tant à la gravure qu'à l'écriture hébraïque ont conduit à ce qu'il édite lui-même la plupart de ses livres. Ses recherches le conduisent aussi à rapprocher dessin et lettres, ici elles semblent animer sur la page les situations et les symboles présentés.



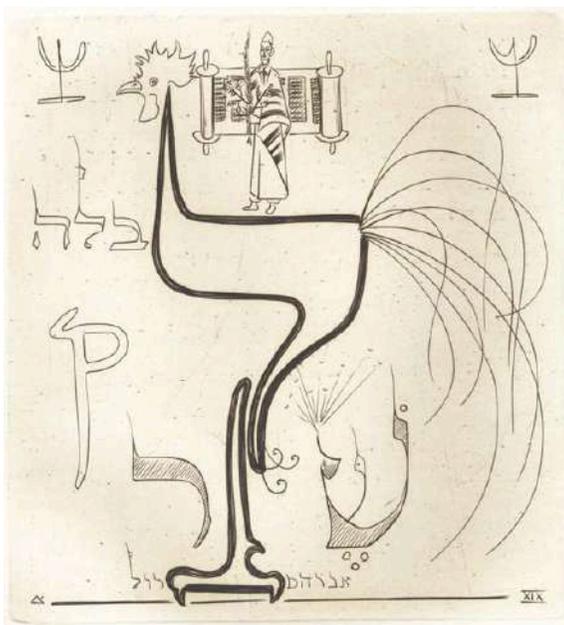
La lettre Ayin



La lettre Nun



La lettre Guimel



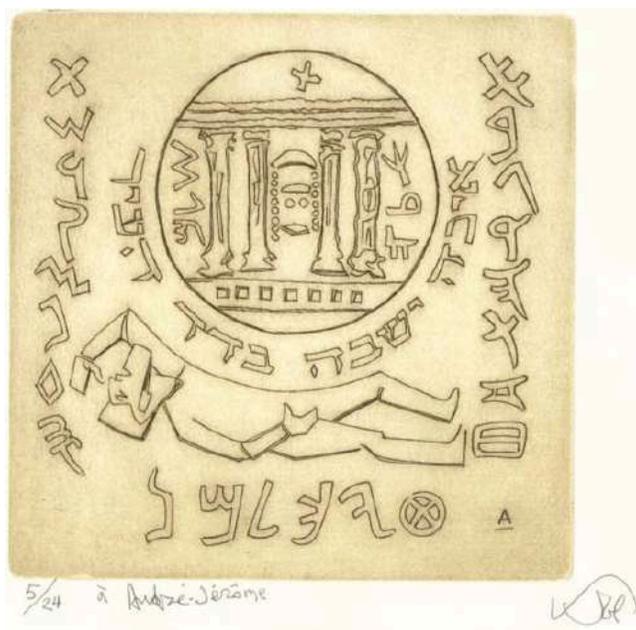
La lettre Qof

Les Lamentations de Jérémie

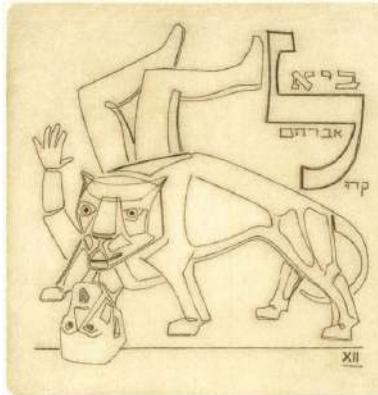
23 burins d'A. Krol, 25x21 cm, chez Ize graveur, 2001

Les Lamentations de Jérémie frappent par la puissance poétique de leur plainte : un cri de douleur face à la ruine de Jérusalem, rythmé par l'acrostiche hébraïque. L'artiste se fait l'écho de cette alliance entre intensité lyrique et espérance discrète, où la souffrance s'élève par la prière à un dépassement.

Dans cette œuvre publiée l'année de sa disparition, Abram Krol reprend la figuration des lettres de l'alphabet hébraïque, au service de l'illustration de versets du livre de Jérémie dont le sommaire est donné en français et en hébreu.

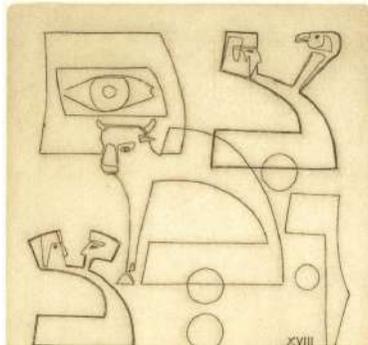


A frontispice : tétradrachme



XII Un lion dans un lieu caché (...) il m'a déchiré

Les lettres reproduisent le verset et le nom de l'artiste.



XVIII Le châtiement de la fille de mon peuple...

A la citation s'ajoute le concept kabbalistique du « Tsimsoum », la réduction volontaire.



XXII Fais nous revenir vers toi, O Éternel, et nous reviendrons.

Au verset cité s'ajoute le mot vérité



XIX Tout arrive également à tous



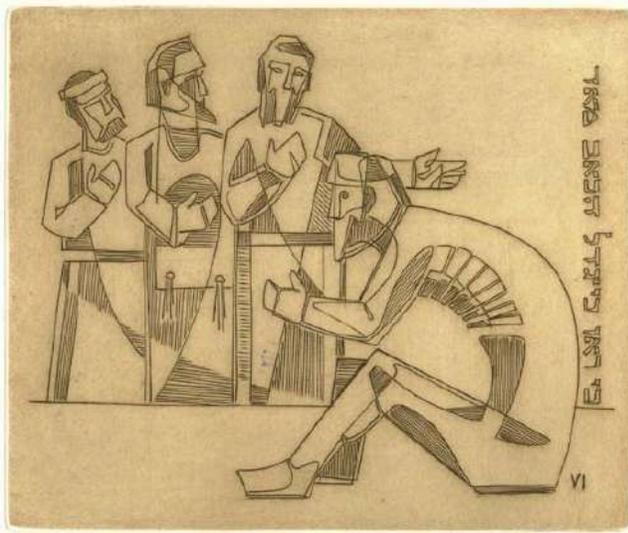
XXIV (...) Tout est vanité

Job

20 burins d'A. Krol, 25x21 cm, chez le graveur, 1999

Le Livre de Job éblouit par la profondeur de son questionnement sur la souffrance et la justice divine, exprimé dans un langage poétique d'une force rare. Abram Krol rend sa beauté, les cris et la détresse par un recours plus ample à l'écriture, ou une invitation à la lecture et à la méditation.

« La langue du livre de Job est l'hébreu le plus limpide, le plus serré, le plus classique. On y trouve toutes les qualités du style ancien, la concision, la tendance à l'énigme (...) qui laisse à notre esprit quelque chose à deviner, ce timbre charmant qui semble celui d'un métal ferme et pur. » Citation d'Ernest Renan placée par Krol en exergue du sommaire.



VI Car ils voyaient combien sa douleur était grande



X Nos jours sur la terre ne sont qu'une ombre



XII Je voudrais que mes paroles fussent écrites dans un livre, qu'avec un burin de fer, avec du plomb, elles fussent gravées dans le roc.



XVIII (...) Il ne peut se contenir au bruit de la trompette.

Lord BYRON, Mélodies hébraïques

23 burins d'A. Krol, chez le graveur, 2001

Du Roi David, musicien, capable d'apaiser par les sons de sa harpe, aux points de cantillation bibliques, la narration biblique convoque le rythme et la musique.

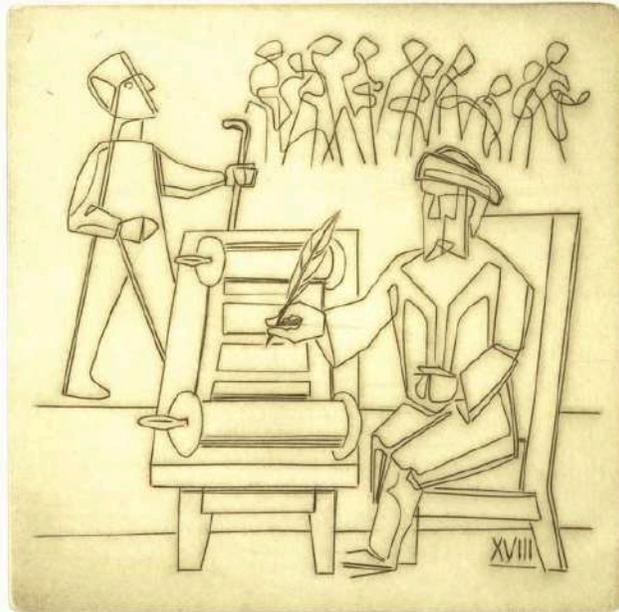
Outre le français -son œuvre poétique a été couronnée de trois prix de l'Académie française- Abram Krol parlait polonais, yiddish, hébreu et anglais. Il publie ici des extraits de Lord Byron et allie dans un des derniers livres la double ambition d'une culture occidentale et des valeurs judaïques fondamentales.



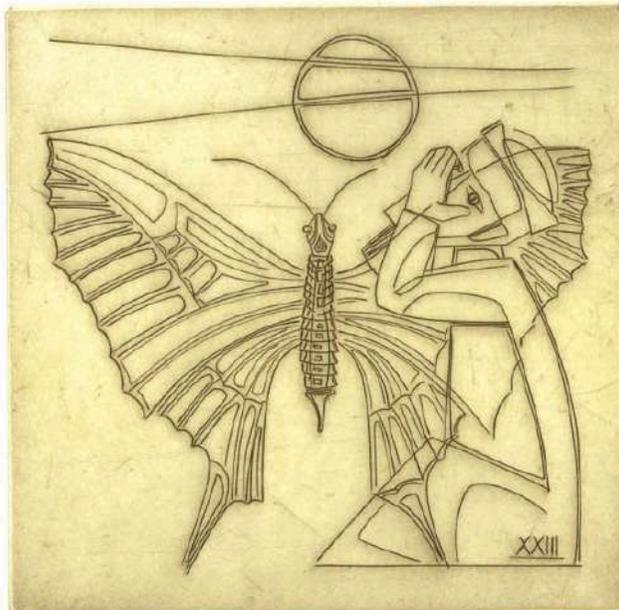
II La harpe que le Roi ménestrel fait vibrer



XV Quand le froid envahit cette glaise souffrante



XVIII Mon cœur était-il aussi perfide que tu le croyais ?



XXIII Un esprit m'a effleuré



Journées Européennes de la culture juive Lorraine - 2025

PEUPLES DES LIVRES



Consultez
le programme sur
jeclorraine.fr



Soutenu par
 **MINISTÈRE DE LA CULTURE**
et de
la Patrimoine

